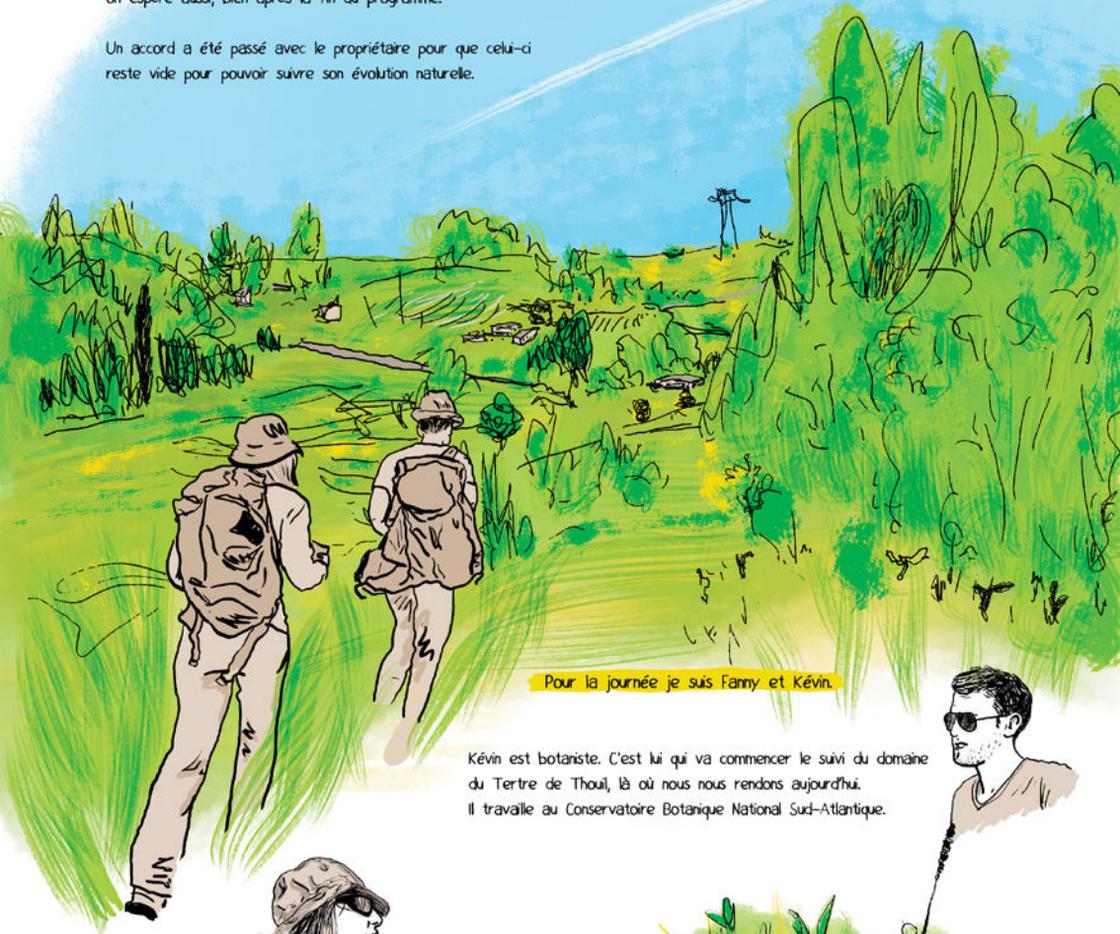


Pour ce reportage graphique, nous partons tout près de Bordeaux.
Cette fois- ci c'est un suivi de flore que nous découvrons. Nous partons
donc sur un terrain qui sera étudié pour les sentinelles du climat mais,
on espère aussi, bien après la fin du programme.

Un accord a été passé avec le propriétaire pour que celui-ci
reste vide pour pouvoir suivre son évolution naturelle.



Pour la journée je suis Fanny et Kévin.

Kévin est botaniste. C'est lui qui va commencer le suivi du domaine
du Terre de Thou, là où nous nous rendons aujourd'hui.
Il travaille au Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique.



Fanny, elle, travaille pour Gistude et accompagne Kévin dans
son suivi de la flore. Elle est la coordinatrice du programme
« Les sentinelles du climat » et en a donc une vision globale.
Elle me montrera aussi les différents papillons qui peuplent le
milieu que nous découvrons aujourd'hui, car les bêtes présentes
indiquent aussi la flore que nous pouvons trouver sur place.



Nous arrivons sur le terrain, une ancienne vigne
- le paysage y est familier.
La rosée est encore bien visible mais le soleil tape déjà très fort.



Le milieu choisi pour effectuer un suivi de la flore pour les sentinelles du climat est celui des pelouses sèches. On suit cette flore car, comme la faune, celle-ci nous indique l'état du milieu. Tout est lié bien sûr.

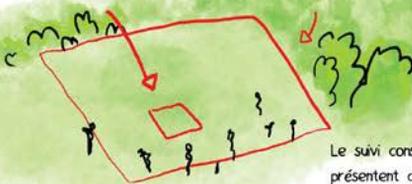
On a choisi la pelouse sèche car c'est un milieu "ouvert", contrairement à une forêt qui est "fermée", et donc il est bien plus propice aux évolutions rapides que l'on peut remarquer lors d'un programme de 6 ans et sur les dizaines d'années suivantes.

Et comme le milieu est chaud et sec avec une affinité méditerranéenne on s'attend à voir un changement de la composition floristique avec un enrichissement en espèces de cette région

Une fois arrivé sur le terrain, il faut déterminer quelles portions de la pelouse nous allons suivre précisément. Pendant le trajet Fanny et Kevin ont aussi discuté des moyens "d'entretenir" le terrain de façon naturelle. On émet l'hypothèse d'y installer quelques moutons.



Kévin doit faire le relevé de deux zones d'études.
Un petit (4m x 4m) et un grand quadrat (25m x 25m)



Le suivi consistera à relever toutes les plantes présentes dans ces deux zones.

Pour le suivi de la flore des pelouses sèches on y vient qu'une fois par an, alors il faut y être au bon moment. En effet, si l'on vient trop tôt, les espèces ne sont pas visibles et, si on passe trop tard (par exemple après l'été), les plantes sont trop brûlées par le soleil. Il ne faut pas se tromper de période !

Les outils pour aujourd'hui :



un dictionnaire des plantes au cas où !



appareil photo
(pour archiver l'apparence du terrain)



une loupe de terrain



un mallet et des tiges en fer



la fiche pour les données du suivi



un (très) long mètre (60 m)





D'ailleurs, pour être sûr que nos carrés sont bien carrés, on mesure la diagonale et on corrige un côté si besoin.
#Pythagore

Avec le décimètre on installe le grand quadrat, c'est à dire la zone dont on va suivre l'évolution globale du terrain.



On fixe des tiges en métal aux 4 coins de notre petit quadrat. Elles resteront en place des années car on étudiera toujours exactement cette zone.

Au lieu de noter exactement toutes les plantes présentes dans le petit quadrat de suivi, on va plutôt relever précisément les informations de 16 petits carrés de 25x25 cm répartis régulièrement dans le petit quadrat.

Ces 16 carrés sont tous disposés de manière protocolaire (c'est à dire que tous les autres suivis se feront sur le même processus).



On va donc les disposer de façon régulière et pour cela Kévin a une seconde corde qu'il place à côté de la première qui délimite la zone.

Elle a des nœuds sur toute sa longueur, tous à la même distance, ce qui lui permet de quadriller à vue d'œil le quadrat et ainsi savoir rapidement où placer son cadre en bois.



Début le plus gros du travail c'est-à-dire le relevé précis de chaque espèce présente dans les 16 cadres. C'est cette étape qui occupera une grande partie de la journée.



Armé de sa fiche de suivi, Kévin commence donc à relever le nom des plantes qu'il voit dans son cadre mais aussi la fréquence à laquelle on les trouve. (Il va faire une petite croix en face du nom de la plante dans ses 16 colonnes si celle-ci est présente à chaque fois par exemple).

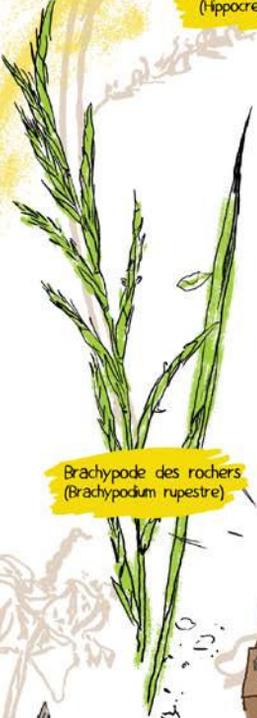




Hippocrepis à toupet
(*Hippocrepis comosa*)



Orchis pyramidale
(*Anacamptis pyramidalis*)



Brachypode des rochers
(*Brachypodium rupestre*)

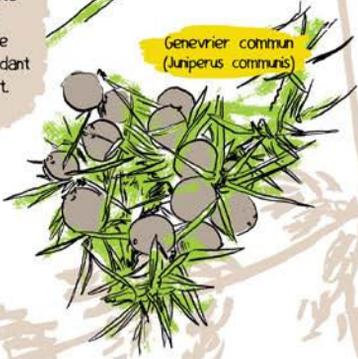


Origan
(*Origanum vulgare*)

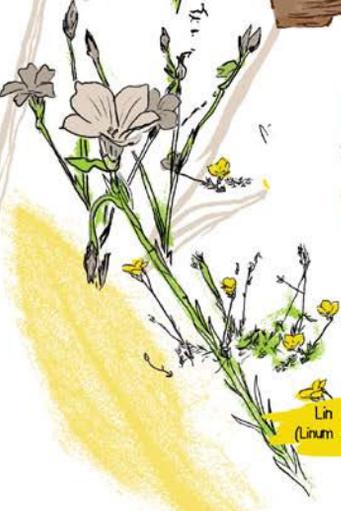


petit cadre fait main

Kévin vient donc noter les espèces qu'il trouve dans le cadre, mais seulement celles qui prennent racine dans le cadre. Si ce n'est pas le cas, on ne la note pas dans la fréquence sur la fiche mais on relève tout de même son nom si on ne l'avait pas encore rencontrée. Enfin Kévin complète sa fiche en regardant s'il a bien noté toutes les plantes du petit quadrat.



Genevrier commun
(*Juniperus communis*)



Lin raide
(*Linum strictum*)



Kévin complète son relevé phytosociologique en notant toutes les autres plantes qu'il trouve dans le grand quadrat et qui n'étaient pas dans le petit. Il fait normalement un relevé phyto par type de formation végétale, et vu qu'ici il n'y a qu'un seul type de formation (pelouse sèche vivace) dans le grand quadrat, il travaille sur un seul relevé.



On finit la fiche avec un croquis de l'implantation du grand quadrat. Le croquis est une vue aérienne des parties visibles du terrain. On note la densité de la végétation et des commentaires comme la présence de vieux pieds de vigne.



Il nous faut aussi noter les coordonnées GPS des 4 coins du grand quadrat et la position du petit. Fanny s'en occupe pendant que Kévin prend en photo tout le terrain.



Le suivi est fini, alors on enfonce les tiges en métal qui marquent les coins du petit quadrat pour qu'on puisse le retrouver avec un détecteur de métaux au prochain suivi terrain. Et puis on retire les mètres des quadrats.



Il ne reste plus qu'à quitter les lieux et laisser faire la nature avant la prochaine journée de suivi sur le terrain